

CONCERT

DE SOLIDARITÉ

**FORD BLANQUEFORT
MÊME PAS MORT !**

**CALI • BALBINO MEDELLÍN
LES HURLEMENTS D'LEO
SINICORNI • THE HYÈNES**

À 19 HEURES

SAM 2 MARS • BORDEAUX

ENTRÉE 10 €

n° 426-48 (28 février 2019) - Cgt-Ford

Bonnes nouvelles

MÊME PAS MORT !



journal de la lutte pour sauver l'usine et nos emplois

Le communiqué de Ford annonçant son refus définitif de vendre son usine pour une reprise sonne comme un cri de victoire. Heureuse mais pas encore tout à fait soulagée, la direction dit qu'il faut attendre l'homologation du PSE par la Direccte pour enfin pouvoir faire partir les salariés et fermer son usine !

On peut admirer au passage le cynisme à grosse dose : « afin d'être en mesure d'apporter aux salariés les assurances et la clarté dont ils ont besoin pour leur avenir ». Parce que liquider le site, licencier des centaines de personnes, supprimer 850 emplois, ça s'appelle, pour Ford, de « l'assurance » et de « la clarté ».

La direction présente depuis le début son PSE comme une bonne solution, se moquant de ce qui nous arrivera dans les années qui viennent.

La fermeture de l'usine est une très mauvaise chose, en plus d'être un scandale. Et les indemnités du PSE ne remplaceront pas un boulot et ne protégeront personne.

GROUPE DE TRAVAIL

En anglais, cela se dit « Work Group » et on avait bien connu ça au boulot. Donc déjà ça n'inspire pas confiance.

C'est pourtant ce que nous avons voulu mettre en place et qui a été accepté par le ministre : un groupe avec l'Etat, les collectivités territoriales, l'ensemble des pouvoirs publics et l'intersyndicale pour remettre de l'activité dans l'usine le plus vite possible.

L'objectif reste de sauver le plus d'emplois possible.

RÉSERVER VOS BILLETS

Les billets du concert du 2 mars sont en vente au CE et auprès des cgtistes pour la somme de 10 euros. Il en reste 101 à l'heure où on écrit. Vous pouvez payer en liquide et aussi en chèque à l'ordre de

« association défense des emplois Ford »
En fait l'argent servira à rembourser les frais d'organisation du concert. L'objectif de cette soirée, c'est de faire du bruit, de faire entendre notre colère, notre refus de subir toujours des reculs sociaux.



Pour rappel le livre
« Ford Blanquefort
- même pas mort »
est toujours en vente au CE
et auprès des militant.e.s Cgt

QUELLE SUITE ? QUOI FAIRE ?

L'intersyndicale a organisé une nouvelle Assemblée Générale pour rendre compte de la rencontre à Bercy avec le ministre de l'économie et pour discuter de la situation actuelle.

En fait, tout le monde était déjà bien au courant de ce qui ressortait de cette rencontre puisque notre situation était très largement médiatisée depuis la veille jusqu'à toute la matinée.

Le refus catégorique de Ford et l'impuissance de l'Etat font que nous allons tout droit vers la fermeture de l'usine et la suppression de tous les emplois durant les semaines et mois qui viennent.

Ce n'était pas une surprise mais un coup dur quand même.

TENTATIVE

Nous n'étions qu'une trentaine ce mercredi matin pour protester contre un PSE aux conditions sociales très insuffisantes.

Comme cela avait été discuté lors de l'AG de la veille, les militant.e.s CGT étaient aussi présents pour remettre à nouveau à la direction la plateforme revendicative de l'intersyndicale qui date de septembre dernier.

Il s'agissait de rappeler notamment que la direction n'avait tenu aucun compte de l'ensemble des demandes, que ce soit l'amélioration des pensions pour les préretraitables ou des indemnités pour les futurs licencié.e.s.

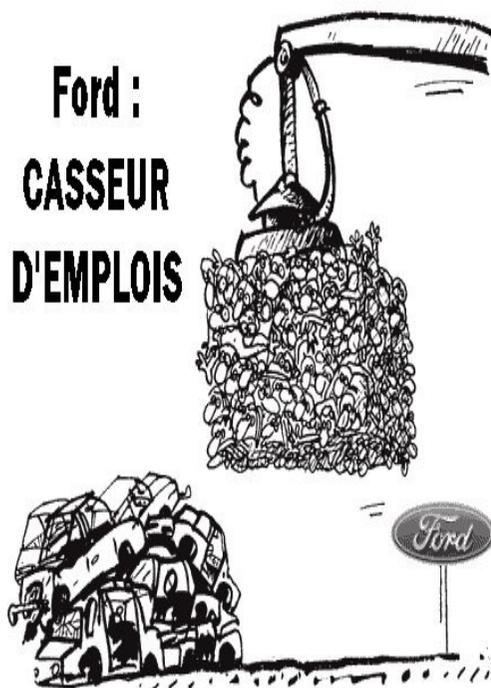
A la veille de l'homologation probable du PSE, cela pouvait paraître une action tardive. Mais ce n'est pas inutile d'exprimer notre mécontentement.

Même sans trop d'espoir, nous avons bataillé pour sauver nos emplois et un bout d'usine.

Certes le PSE n'est pas encore homologué mais on ne voit pas pourquoi l'Etat (la Direccte) ne le ferait pas dans les jours qui viennent (d'ici le 4 mars).

Alors bien sûr que ça perturbe. Brusquement le licenciement devient encore plus une réalité. Des collègues se sont alarmés d'un PSE insuffisant qui mettrait nombre d'entre nous dans la galère.

Il a été question de faire une action, de montrer notre colère. La CGT a dit d'accord pour un rassemblement le lendemain matin qui a eu lieu (voir ci-dessous).



UNE IMPUISSANCE QUI FAIT DÉBAT

Il y a Ford mais aussi les Fonderies du Poitou, Ascoval, Arjowiggins, ACC, Bultex... autant d'usines en train de fermer ou menacées de fermeture.

A chaque fois, ce sont des groupes qui font du profit, c'est dans des secteurs où il y a de la demande comme on dit, où il y a des possibilités.

Malgré cela, ça ferme, ça licencie et l'Etat ne fait que constater les dégâts, avoue son impuissance et essaie de nous consoler comme il peut.

Mais cela ne peut pas nous satisfaire. Ici à Ford, nous voyons le scandale d'une multinationale qui se moque de la collectivité. En ré-

ponse le gouvernement répond par exemple qu'il n'est pas possible de récupérer l'argent public accaparé par Ford, qu'il ne peut pas obliger Ford à laisser son usine (son usine ?) pour une nouvelle activité, qu'il ne peut pas retoquer son PSE...

Mais qu'est-ce qui rend l'Etat si faible ? Un problème de lois ? Alors pourquoi ne pas en voter d'urgence pour qu'il se dote de moyens d'interventions : prendre l'usine, réquisitionner les machines, élaborer une stratégie industrielle pour implanter une activité ici et ainsi préserver des emplois.

L'Etat peut et doit faire des choix, en cela il peut intervenir.

« CHALLENGE » FAIT DE L'INTOX

L'heβδο Challenge (revue d'économie, de finance, pour les patrons et les riches) a titré que les salarié.e.s de Ford quitteraient l'usine avec un pactole de 200 000 euros en moyenne pour chacun.e. **Quelle intox, quel mensonge !**

Il semblerait que le calcul ce soit de prendre le coût global du PSE (estimé à 150-170 millions d'euros) divisé par les 850 salariés et hop le résultat magique de 200 000 euros. Lequel est très loin de la réalité.

La rigueur ou l'honnêteté n'étouffe pas le journaliste ou la rédaction. Car sont comptés par exemple les coûts servant à payer le cabinet Géris et RH, et peut-être même les coûts liés à la dépollution.

GILETS JAUNES ACTE 16

Nous appelons toujours à participer à la manifestation qui aura lieu place de la Bourse à Bordeaux.

Le mouvement ne doit pas faiblir et nous espérons bien qu'il puisse retrouver un élan pour entraîner encore plus de monde. Il est important de passer d'une ambiance résignée à une montée de la combativité.

Car les inégalités sociales sont là et augmentent, le chômage et la précarité font des dégâts, et la fermeture de notre usine va avoir des graves conséquences.

Nous avons besoin de reprendre confiance en nous, de se dire que nous pouvons collectivement changer le cours des choses. Il y a une colère réelle et très partagée, il faut qu'elle s'organise. Manifestons !